



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Vendredy. Du trop grand soin de sa santé.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

Nous n'avons rien apporté en ce monde, & il est sans doute que nous n'en pouvons rien emporter. 1. Tim, 6.

POUR LE VENDREDY DE LA SEXAGESIME.

CONSIDERATION

Du trop grand soin de sa santé.

Que vous êtes tendre sur vous même! **I. P.**
que vous vous tourmentez pour vôtre corps; une miserable vie vaut-elle qu'on se donne tant de peine pour la conserver? quel interest avez-vous à vivre si long-temps? craignez-vous que le monde ne périsse avec vous? n'y a-t-il point assez de miseres dans la vie pour vous en dégoûter? pourquoy donc craignez-vous tant de la perdre? Est-il juste qu'un Roy s'abaisse à penser ses chevaux? Quelle occupation a une ame spirituelle & immortelle, d'être toujourns dans une étable à remuer du fumier, & à rendre service à son corps? où est l'esclave qui ne soit pas bien-aïse de voir rompre ses fers? la maladie rompt les chaînes qui rendent vôtre ame esclave de son corps, & vous vous en affligez: Et vous les fortifiez: Et vous les augmentez: Voicy comme raisonne un veritable Chrétien dans ses maladies: Ou je gueriray, ou

Philip 1. je ne gueriray pas : si je gueris, tant pis, si e meurs, tant mieux : car *Jesus-Christ est ma vie, & la mort m'est un gain.* Est-ce ainsi que vous raisonnez ? Est-ce là ce que vous desirez ?

II. P. La maladie est une chose formidable aux lâches, méprisable aux genereux ; souhaitable au Chrétien, parce qu'elle luy donne occasion de souffrir pour Dieu, de luy marquer son amour, de luy sacrifier sa vie, & qu'elle l'approche de l'éternité, où tendent tous ses desirs. Qu'il est difficile d'unir la sainteté avec la santé ! qu'une ame est foible ordinairement dans un corps qui est fort ! qu'elle est malade dans un corps qui est sain ! qu'elle souffre dans un corps qui ne souffre rien. C'est pour cela que les Saints qui avoient un corps sain, le ruinoient à force de penitences : mais vous, vous aimez mieux que votre ame soit malade que votre corps. Vous ne songez qu'à guerir votre corps, & vous ne travaillez point à la guerison de votre ame. Vous ménagez votre santé aux dépens de la gloire de Dieu, de l'édification du prochain, de l'ordre de la communauté que vous troublez par vos singularitez & vos delicateffes.

III. P. Il n'y a que Dieu qui soit la dernière fin de l'homme : c'est à luy que nous devons rapporter toutes nos pensées, tous nos

desirs, tous nos desseins & toutes nos actions. Et vous, Chrétien delicat, vous rapportez tous vos soins & tous les mouvemens de vôtre ame à vôtre santé. Ne craignez-vous point d'établir vôtre dernière fin dans une creature? N'êtes-vous point de ceux dont parle saint Paul, quand il dit: *Il y en a plusieurs dont je vous ay souvent parlé, & dont je vous parle encore les larmes aux yeux, qui se declarent ennemis de la Croix de Jesus Christ: qui auront pour fin la damnation; qui font leur Dieu de leur ventre; qui mettent leur gloire dans leur propre honte, &c.* Ne faites-vous pas vôtre Dieu de vôtre corps, vous qui ne songez qu'à le contenter, vous qui étudiez si scrupuleusement tout ce qui luy peut nuire ou qui luy peut être bon? Vous qui êtes si delicat sur le fait de la nourriture? Vous qui craignez si fort de vous incommoder, qui fuyez le travail, qui vous dispensez de tout, & qui deferez plus aux ordonnances des medecins qu'aux maximes de l'Evangile?

Philip. 3.

IV. P.
Ceux qui s'occupent trop du soin de leur santé, montrent qu'ils ne croient point de providence; ou qu'ils doutent si elle veille sur nos necessitez; & si elle prend soin de nôtre corps aussi-bien que de nôtre ame. Dieu veut qu'on s'aide, cela est vray: mais il ne veut pas qu'on

s'attache trop à la vie, & qu'on ne s'applique qu'à chercher des remedes à ses maux. Les Medecins les plus élevez ne connoîtront point vôtre mal, si Dieu ne le leur découvre; ils n'y app'iqueront pas les remedes propres, s'il ne les leur enseigne; les remedes n'auront point leur effet, s'il ne leur donne sa benediction. Or il a maudit celuy qui s'appuye sur la chair & sur le sang, & qui n'a point de confiance en luy. Il permet que les Medecins se trompent, & vous ordonnent des remedes tout contraires à vôtre mal. Il rend toujous malades ceux qui aiment trop la santé, & qui recherchent des singularitez pour la conserver.

N'êtes-vous point de ces gens-là? usez-vous bien de la santé, & vous preservez-vous des maladies par la peine que vous faites souffrir à vôtre corps? N'êtes-vous point trop chagrin dans vos infirmités? Les souffrez-vous avec patience? Etes-vous indifferent à vivre ou à mourir? Vous considerez-vous comme une victime que Dieu a mise au monde pour être immolée à sa gloire? Imiter Jesus-Christ qui a vécu comme une victime sur la terre, laquelle a été immolée par de continuelles souffrances. On la mené à la mort comme une breby & com-

me un doux agneau qui ne dit mot, lorsqu'on luy enleve sa laine. Soyez une breby, soyez un agneau; laissez-vous enlever tout sans vous plaindre; laissez-vous égorger sans dire mot. O que vous êtes heureux d'avoir un corps dont vous pouvez faire un sacrifice à Dieu!

PAROLES DE L'ECRITURE.

La chair a des desirs contraires à ceux de l'esprit, & l'esprit en a de contraires à ceux de la chair. *Gal. 5.*

Ceux qui sont à Jesus, ont crucifié leur chair avec ses passions & ses desirs déreglez. *Ibid.*

Ceux qui vivent selon la chair, ne sçauroient plaire à Dieu. *Rom. 8.*

Maudit l'homme qui met sa confiance dans l'homme, & qui fait de la chair son bras & sa force. *1^{er}. 17.*

Asa fut malade d'une douleur de pieds fort violente, & il n'eut point recours à Dieu dans son infirmité, mais il mit sa confiance dans l'art des Medecins, & il mourut. *2. Paral. 16.*

POUR LE SAMEDI DE LA SEXAGESIME.

CONSIDERATION

Sur le bonheur de la sainte Vierge.

MArie est une bonne terre, qui a reçu I. P. dans son sein le Verbe divin, qui a fait germer ce grain celeste, & qui a enri-